

La Maladrerie Saint-Nicolas

15 Rue du Carmel à Gravigny

Propriété de la Ville de GRAVIGNY

**E
d
i
t
i
o
n
2
0
1
1**



*La Maladrerie en 1935
Vue du Chalet aux sapins
Archive d'Yvonne LAVERDURE*



Renseignements :
Mairie de GRAVIGNY
☎ 02.32.39.85.20
mairie@ville-gravigny.fr

Direction de la Publication :
François Gantier, Maire de Gravigny
Texte :
Françoise Perrin
Photocomposition :
Hélène Septours-Doat
Imprimerie :
27Offset

Association
Les Amis de la Maladrerie
Mairie Place Jean Champion
27930 GRAVIGNY
☎:02.32.34.12.09
ou 06.73.28.04.65
lesamisdelamaladreriegravigny@orange.fr

La Maladrerie Saint-Nicolas de Gravigny

Par Françoise Perrin, membre des Amis de la Maladrerie



Les Archives Départementales de l'Eure conservent environ 200 documents du Moyen Âge à la première moitié du XVIème siècle sur l'ancienne Maladrerie Saint-Nicolas de Gravigny. Quelques autres pièces sont aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale, aux Archives Nationales ou encore aux Archives Départementales de la Seine Maritime.

Le document le plus important, auquel nous allons faire référence pour les débuts de cet établissement, est son cartulaire en latin qui contient quelques 96 pièces du XIème et du XIIIème siècle.

Dans la seconde moitié du

XIIème siècle, nous avons trace de l'existence de cette maladrerie ou léproserie grâce notamment aux dons du Comte Simon de Montfort (v.1140 -1180). Il y avait sans doute eu au préalable un groupe de lépreux mais nous ne possédons aucun document sur de plus lointaines origines.

Il est très possible que les comtes d'Evreux, bienfaiteurs, aient participé de façon importante à l'organisation ; peut-être les habitants d'Evreux se sont-ils aussi manifestés ; il est difficile actuellement de le préciser.

Au fil des années, les évêques confirment les donations.





Deux abbayes apparaissent dans les actes : Sainte-Catherine-du-Mont (Abbaye de la Trinité) à Rouen, comme patronne de la paroisse de Gravigny et Saint-Taurin d'Evreux pour des droits sur les lieux.

L'un des premiers faits importants est l'acte de donation d'un jour de foire par le Comte d'Evreux Simon le Chauve vers 1160 ; le jour en sera fixé vers 1180 à la fête de Saint-Nicolas.

Du XII^{ème} siècle au XIV^{ème} siècle, il est fait état d'une communauté de type conventuel avec un prieur, des frères et des sœurs. L'ensemble forme chapitre, comme cela est

mentionné dans les actes. Ces frères et ces sœurs sont-ils sains ou lépreux ? Aucune mention ne paraît le préciser. Des comparaisons utiles peuvent être faites avec la Maladrerie du Mont-aux-Malades à Rouen par exemple où les malades étaient comptés parmi les « frères et sœurs de l'établissement ».

Au XII^{ème} siècle, en accord avec la permission donnée par le Concile de Latran III (1179) aux léproseries pour plus d'individualité sur le plan religieux, il sera construit une chapelle entourée (?) d'un cimetière particulier. La Maladrerie ne devait pas abriter beaucoup plus d'une vingtaine de personnes, saines et malades en ce temps.

Du XII^{ème} au XIV^{ème} siècle, les actes de donation se succèdent : terres, rentes en nature (blé, vin, œufs, chapons...) et aussi en argent. Le patrimoine foncier est assez



important ; il s'étend dans deux directions : le plateau avec Huest, Gauciel, Le Vieil-Evreux, Miserey ; la vallée de l'Iton ; Gravigny, Brosville, Tourneville.

Le prieur possède le patronage des églises de Huest et de Saint-Germain-des-Angles. Les donateurs sont gens importants : les comtes d'Evreux de la famille de Montfort (Simon et Amaury), des seigneurs locaux, et en 1206 le Roi Philippe-

Auguste. Ce patrimoine foncier est, pour l'époque, très centralisé.

En cette même année 1206, le pape Innocent III confirme par une Bulle la donation de la Foire Saint-Nicolas et en 1354, Charles le Mauvais confirmera les droits d'usage du prieur en forêt d'Evreux. Quelques noms des prieurs des XIIème et XIIIème siècles nous sont connus : Milon et Raoul pour le XIIème siècle ; Robert vers 1200 et Firmin frère lai.

Au XIVème siècle, la lèpre disparaît peu à peu et la Maladrerie ne paraît plus accueillir beaucoup de malades. Seul le nom du prieur, simple administrateur de biens, se lit alors sur les actes. Des chanoines de la Cathédrale d'Evreux deviennent prieurs de la Léproserie de Gravigny et, dans le même temps, s'affirme la tutelle de la communauté des habitants

ou bourgeois d'Evreux sur l'établissement.

Parmi les anciens prieurs, nous trouvons des chanoines d'Evreux, de Reims, de Noyon et de Rouen. Ce sont tous des personnages occupant des postes importants et qui cumulent divers bénéfices. Ils ont dû pourvoir à la restauration des bâtiments mais on ne pense pas qu'il faille y voir de la générosité, plutôt simple nécessité.

Ces prieurs ne résident plus, ou rarement, à la Maladrerie qui devient une exploitation agricole affermée.

Pour le XVIème siècle, il existe deux descriptions de la Léproserie Saint-Nicolas et de ses biens : l'une en 1539, l'autre en 1592.

La prise de possession de la léproserie par Mathurin Lespergneux nous est décrite dans un texte de 1612 et mérite d'être relatée. Il y entre « avec un cierge, jette quel-





ques pierres dans la cour en signe de possession et entre dans la maison où se trouvaient les lépreux (à l'origi-

ne). Il ferme et ouvre toutes les portes, allume le feu dans la chambre principale ayant vue sur le grand chemin de Rouen puis il ouvre et ferme toutes les fenêtres avant de déjeuner puis de coucher à la léproserie. »

En 1557, la Maladrerie, avec son patrimoine, est rattachée au Bureau des Pauvres d'Evreux. Un prieur en titre jouit du bénéfice simple jusqu'en 1661. A cette date meurt le dernier prieur, Michel Duvaucel ; il ne sera pas remplacé. Durant les dernières années, il n'était plus question que d'assistance aux malades et de secours spirituels.



A la révolution, les propriétés du clergé ont été estimées puis vendues comme biens nationaux et ce, dès 1791. Mais ce qui appartenait à l'Hôpital et au Bureau des Pauvres, en tant que bien civil, ne fut pas vendu immédiatement. Il faut attendre le 29 pluviôse an III (17 février 1795) pour que la ferme de Gravigny reçoive la visite de Jean-Baptiste Boniface Brione et de Bachelay, experts chargés de l'estimation.

Les bâtiments, ainsi que les 66 acres 31 perches de terres (environ 50 hectares), affermés au Citoyen Michel Le Sage, sont estimés pour 3200

livres. Les experts ne manqueront pas de faire payer 48 livres pour leur vacation.

La léproserie comprend alors « une cuisine et un cellier au bout. Au-dessus, deux chambres à feu avec cabinet et grenier sur le tout. Un pressoir, un cellier et une charreterie attenante. Deux bergeries, des étables à vaches. Une écurie et une autre bergerie attenante avec beau grenier dessus. La grange. Une étable à porcs, un poulailler et le fournil ».

C'est le 8 floréal an III (27 avril 1795), à 11h du matin, que la léproserie Saint-



Nicolas est vendue. Ce n'est qu'après avoir allumé 19 feux, chacun durant 5 minutes, que le citoyen Jean-Baptiste Jouanne, demeurant à Paris, s'en rend acquéreur pour la coquette somme de 80 000 livres. On est bien loin des 3200 livres de l'estimation.

Dernier détail intéressant, le citoyen Jouanne n'était qu'un fondé de pouvoir. Il avait acheté la ferme pour le citoyen Pierre Féron, demeurant Rue de la Putterie - n° 123 à Bruxelles (Belgique) ! La procuration lui donnant les pouvoirs avait été signée devant Maître Decaux, notaire au Conseil de Brabant...!

Bâtiments anciens conservés



Le bâtiment d'entrée, donnant sur l'ancienne route de Rouen, s'ouvre sur les restes de la cour intérieure par une grande porte cochère, voûtée côté route en anse de panier et côté ferme en arc brisé. Cet ensemble est partiellement couvert par des charpentes anciennes. Si l'extrémité ouest est récente, la partie centrale appartient au XIIIème siècle, ce qui en fait l'une des plus anciennes de notre région.. La charpente, à l'est, peut être datée du XVIIème siècle. Ces charpentes ont été admirablement restaurées.

Le revers de la façade de ce bâtiment d'entrée appartient à l'art du XVIème siècle. Il comporte une jolie fenêtre à



meneaux dont le bandeau inférieur porte une tête de Vierge et une tête d'ange aux ailes déployées, sans doute la représentation d'une Annonciation.



Au fronton, se trouve un écu martelé soutenu par des angelots.

La grande salle en retour (Salle aux malades) est couverte d'une superbe charpente refaite sans doute à la fin du XVIème siècle, peut être au XVIIème siècle. Les fenêtres du XIIIème siècle, en plein cintre, sont divisées en deux parties rectangulaires par un meneau. Le tympan est percé d'un *oculus*. Une troisième





fenêtre, disparue, a été dégagée et restaurée.

Ce tracé appartient au XIII^{ème} siècle et peut se retrouver dans d'autres établissements de la région.

Dans l'enceinte de la léproserie, un petit bâtiment, sans doute une bergerie, est construit à la même époque, dans le même style et le même matériau que l'ensemble.

Ces anciens bâtiments sont des témoins exceptionnels de l'architecture des maladreries médiévales.

Restauration de la Maladrerie Saint-Nicolas de Gravigny

En 1991, Monsieur Jean Champion, Maire de Gravigny, après la visite de Monsieur Lescroart (C.R.M.H) et en accord avec celui-ci, avec l'appui de son Conseil Municipal, décide de sauver les bâtiments de la Maladrerie de Gravigny.

La Mairie de Gravigny en fait l'acquisition fin 1994. La Maladrerie est alors inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques. Arrêté paru le 15 février 1995.

1996—Début de la restauration sur le bâtiment XVI^{ème} siècle et les parties XIII^{ème} siècle. Découverte de la charpente du début du XIII^{ème} siècle en bon état.

Restauration de la maçonnerie du bâtiment sur la rue. Travaux sur charpente et couverture de l'extrémité du cellier. Travaux sur le pignon (cour intérieure) et sur le porche du XVIème siècle avec voûte en anse de panier (sur la rue).

1997—Travaux sur charpente du XIIIème siècle au-dessus du bâtiment sur rue. Découverte d'un conduit souche de cheminée du XVIème siècle au-dessus du logis, en tuileaux et calcaire. Travaux de charpente et couverture en tuiles plates sur le logis et l'ensemble de cette partie. Découverte et ouver-

ture de l'ancien escalier extérieur sur cour. Maçonnerie et reprise des pierres de taille dans la salle aux malades.

1998—Restauration de la salle aux malades. Charpente début XVIème siècle en bon état. Dégagement des fenêtres plein cintre avec meneaux et *oculi*. Suppression d'un bâtiment en torchis au bout de la Salle aux malades. Reprise du mur pignon. Suppression d'une mezzanine en colombage d'état douteux, par sécurité.

1999— Fin de reprise des murs porteurs de la Salle aux malades. Ouverture de deux portes et restauration d'une



troisième fenêtre plein cintre vers la cour intérieure. Restauration intérieure de la Salle aux malades.

2000—Après examen du sol de l'ancienne cuisine, réalisation du gros-œuvre de l'office et chaufferie. L'édifice (ou grange) fermant la cour fut abattu en 1967.

2002-2003—Enduits intérieurs et première partie du chauffage au sol de la Salle aux Malades. Sols du rez-de-chaussée, de l'accueil et du logis. Démolition des sols de l'étage du logis des prieurs. Une partie en tomettes anciennes est conservée. Visite de Madame de La Conté (C.R.M.H).



2004—Menuiseries extérieures de la Maladrerie. Sauvegarde et travaux de mise hors d'eau de la bergerie et du four à pain.

A signaler les graffiti (XVème siècle) découverts par M. Brière, gardien du site, au premier étage du logis XVIème siècle.

2008 —murs de la clôture refaits en torchis à l'ancienne.

2009—pose des grilles en fer forgé style pré-Renaissance.





Exposition de la Palette Gravignaise

Manifestations organisées par les Amis de la Maladrerie



Légende des photographies de la dernière page

n°1 : Duo la 440, piano et flûte traversière, à l'occasion de la première fête de la Maladrerie

n°2 : Conférence sur l'histoire de la lèpre (Fondation Raoul Follereau) à l'occasion de la Journée mondiale de la lèpre

n°3 : Le carnaval du PST Cap Nord Est, édition 2011

n°4 : Choeur Ars Viva

n°5 : Conférence sur l'ouvrage Les Ducs de Normandie avec l'Auteur Thierry Le Hête

n°6 : Présentation de la saison de l'Office du Tourisme

